



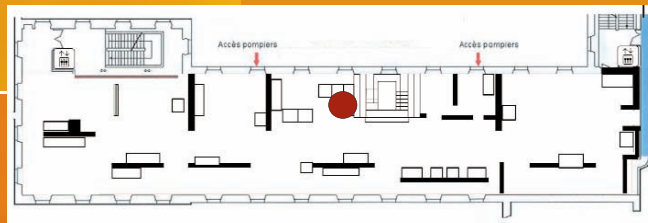
MUSÉE DE L'ARMÉE

DÉPARTEMENT DES DEUX GUERRES MONDIALES



FICHE OBJET

ACTION PÉDAGOGIQUE



version février 2008

L'uniforme français de l'armée d'armistice

Dans l'espace de la salle Leclerc consacré à la France occupée, le Musée de l'Armée expose un rare uniforme de l'armée d'armistice, force militaire aux ordres du gouvernement de Vichy de 1940 à 1942.

L'objet en lui-même...

Destiné aux personnels de l'armée professionnelle issue de l'armistice de juin 1940, l'uniforme modèle 1941 se caractérise par sa modernité par rapport à la tenue des combattants de 1939-1940 : la lourde capote ainsi que les bandes molletières sont abandonnées (ces dernières sont remplacées par des guêtres de cuir). Pour la première fois également, la tenue de sport fait partie du paquetage militaire français. Fonctionnelle et pratique, cette tenue n'est, du fait des restrictions, distribuée qu'avec parcimonie à partir du deuxième trimestre 1942. La vareuse de cet ensemble appartient à un modèle rarissime antérieur à juillet 1942.

L'objet nous raconte...

L'armistice du 22 juin 1940, qui sanctionne l'écrasante défaite de la France face à l'Allemagne hitlérienne, laisse des forces militaires non négligeables aux ordres du gouvernement français. Contre toute attente, une armée professionnelle limitée à 100 000 hommes subsiste en métropole. Stationnée en zone Sud, elle est soumise à la surveillance de commissions de contrôle allemandes et ne doit posséder, en principe, ni chars, ni artillerie lourde, ni avions. Les troupes affectées à la défense de l'Empire sont numériquement importantes : dans la seule Afrique du Nord, on compte ainsi près de 250 000 hommes. En outre, la flotte française de haute mer, l'une des plus moderne du monde, demeure, même après l'attaque britannique de Mers el Kébir, une force navale considérable et reste aux ordres de Vichy.

L'armée dite d'armistice a fait l'objet d'une étude de l'Américain Robert O. Paxton. Cet historien montre qu'en dépit de la faiblesse de ses moyens humains et matériels, l'armée d'armistice occupe une place centrale dans le régime de Vichy. Avec l'Empire, la flotte et les représentations diplomatiques, cette armée est l'un des principaux symboles de la souveraineté de l'Etat français. Liée au maréchal Pétain par un serment de fidélité, elle se veut l'incarnation des valeurs d'autorité et de patriotisme de la «révolution nationale». Cet attachement aux valeurs traditionnelles, notamment chez les cadres, n'empêche pas l'émergence d'un esprit nouveau né d'une réflexion sur les causes de la défaite de 1940. Cette volonté de rénovation se traduit concrètement par le développement de l'instruction physique et morale, l'adoption d'une nouvelle tenue, la formation et l'encadrement de la jeunesse. Tout en restant fidèles au maréchal Pétain, un certain nombre d'officiers préparent des moyens clandestins de mobilisation (camouflage de matériel).

Le 11 novembre 1942, faute d'ordre, l'armée d'armistice ne s'oppose pas à l'invasion de la zone Sud par la Wehrmacht. Elle est démobilisée fin novembre 1942, alors que la flotte française se saborde à Toulon. De nombreux officiers et sous-officiers entrent alors dans la Résistance (fondation de la future Organisation de la Résistance de l'Armée) ou rejoignent l'Afrique du Nord.

Une partie des stocks de l'ancienne armée d'armistice est utilisée dans les maquis du Sud de la France en 1944. L'encadrement illustre ainsi sa volonté de militariser la Résistance (voir l'uniforme reconstitué de maquisard des FFI de Provence, salle de Lattre).



Un uniforme français de l'armée d'armistice. Inv. : Ga 522
© Musée de l'Armée